Extraits des lettres du Père Serge Chévitch à l’une de ses filles spirituelles

 **1.** Toutes les personnes saintes et justes ne prêtaient attention ni à la sécheresse [intérieure], ni aux pensées, ni à la lutte [spirituelle], ni non plus aux joies, aux douceurs, aux consolations spirituelles. Elles n’aspiraient qu’à une seule chose : être fidèles au Seigneur par l’accomplissement, à chaque instant, de Ses commandements, le service du prochain, la garde du cœur, etc.

 **2.** La seule et unique cause de tous nos désordres aussi bien intérieurs qu’extérieurs est *l’abandon de la prière*! Prier, prier, prier, — et tout ira mieux. Voilà la recette générale et universelle. Il n’y en a pas d’autre. Nous sommes faibles parce que nous sommes seuls. Nous sommes seuls parce que le Seigneur est absent ! Le Seigneur est absent parce que nous ne Lui demandons pas d’être en nous ! Tout est là. Plus nous prierons avec ferveur, avec constance, avec attention, plus le Royaume de Dieu qui est en nous s’ouvrira rapidement. C’est cela le bonheur et la félicité ! Et alors plus rien d’autre ne nous est nécessaire. Celui qui [demeure] dans le Royaume, règne !

 **3.** L’essence même de la vie spirituelle est la paix et la joie dans le Seigneur. Pour disposer notre cœur à la paix, il nous faut y consacrer toute notre attention et tous nos soins, tout en sachant que la véritable paix intérieure est un don de Dieu. Pour cela, il faut extirper du cœur tout ce qui peut troubler cette paix intérieure : les sentiments mauvais, l’irritation, l’envie, la convoitise, la vaine agitation, etc. Tout cela nous ravit la paix intérieure et la quiétude. Soyez en paix et le but est atteint. C’est cela le bien-être ou le début de la béatitude. Ne vous souciez que de cela. Dès que vous voyez que quelque chose trouble la paix, rétablissez-la immédiatement, du matin jusqu’au soir. Vous avez péché, ne vous découragez pas, mais, simplement après avoir demandé au Seigneur de vous pardonner, invoquez de nouveau son saint Nom et vous goûterez la douce paix du cœur. C’est en cela que consiste l’essence de la vie spirituelle : ce ne sont ni les prosternations, ni les exploits ascétiques, ni les jeûnes, mais la paix et la joie dans le Saint-Esprit. C’est parfaitement pratique, facile et à la portée de tous et de chacun. Que chacun se serve et prenne autant qu’il veut (cf. Jean 6, 11).

 **4.** La confession est [uniquement] l’énonciation de ce qui est transgression de la volonté de Dieu, quand le cœur l’a clairement comprise.

 Mais lorsqu’on a envie de s’entretenir d’un sujet spirituel, elle peut tout à fait être remplacée par une conversation avec une amie proche, ou par une correspondance avec des gens qui ont une expérience spirituelle, tels des anciens de Valaam, ou de l'Athos[[1]](#footnote-1), — je peux vous fournir des adresses —, ou enfin par la lecture d’ouvrages spirituels. Il est nécessaire de lire constamment. Ce que vous avez lu aujourd’hui peut, tout d’un coup demain, jeter la lumière sur une quelconque difficulté spirituelle ; [lisez] principalement l’évêque Théophane [le Reclus], l’évêque Ignace [Briantchaninoff], la Philocalie.

 La prière de Jésus c’est l’Amour pour Dieu et le premier commandement, aussi bien de l’Ancien que du Nouveau Testament : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu » (ce qui veut dire : « Pratique la prière de Jésus », qui est justement Amour de Dieu). Grâce à cette prière, sans l’avoir même cherché, le cœur s’enflammera d’amour pour le prochain et pour toute créature de Dieu. Il n’est pas possible d'aimer sincèrement le Créateur sans aimer l’œuvre de Ses mains. Aimez ceux qui vous entourent : c'est cela même la prière de Jésus. A chaque effort dans cette direction, de votre cœur coulera aussitôt « la source d’eau vive jaillissant en vie éternelle » (Jean 4, 14), c’est-à-dire l’amour de Dieu, l’allégresse du Saint-Esprit, c’est-à-dire la prière incessante.

 **5.** Toi seul Seigneur, unique et sage, connais « les temps et les moments (cf. Actes 1, 7). Et nous, non pas comme des démons ingrats, mais comme des enfants de Dieu reconnaissants, aimants et bien-aimés, nous supporterons tout patiemment, avec de la gratitude dans le cœur, avec une action de grâce sur les lèvres. Réjouissez-vous dans le Seigneur et ravivez sans cesse dans votre âme la flamme de cette joie salvatrice. Répétez mentalement au Seigneur : « Je Te rends grâce pour tout ! Je Te rends grâce**,** àToi qui es sage, à Toi qui es bon, à Toi qui seul aimes et es aimé ! Tu m’as donné de connaître les voies de la Vie. Tu m’as abreuvée à la coupe de Ton Amour. Tu m’as amenée dans Ton Temple ! Tu m’as fait communier à Ta souffrance et à Ta gloire ! ».

 Je voudrais tellement vous apaiser complètement, afin que vous suffise pour longtemps cette réserve de quiétude. Il ne faut pas beaucoup exiger du Seigneur, ce serait l’indice d’une attitude incorrecte à l’égard de la vie spirituelle. Le Seigneur enverra tout ce qui est nécessaire, mais en temps utile. Il ne faut pas que la vie spirituelle devienne seulement une soif de consolation et de plaisir. Le Seigneur veut de notre part de la fidélité, du dévouement, de la constance dans la patience et la reconnaissance. C’est cela qui a du prix. Tout le reste n’a aucune valeur dans la vie spirituelle. Ceux qui sont expérimentés dans la vie en Dieu n’accordent aucune signification ni aux consolations, ni à leurs suppressions passagères ou à leur absence. Dans le livre *La Lutte invisible*, l’évêque Théophane [le Reclus] dépeint très bien tout le chemin de la vie spirituelle et il y a des chapitres tout à fait compréhensibles sur la prière et sur la prière de Jésus. Essayez de vous procurer cet ouvrage quelque part et lisez-le, rafraîchissez dans votre mémoire tout ce qui se rapporte au chemin spirituel et essayez de voir ce qui vous convient ou non.

 Mais par-dessus tout, luttez contre l’acédie. C’est votre combat principal. Si vous venez à bout de l’ennemi, le reste sera pour vous simple et facile. Votre acédie s’est renforcée après les épreuves que vous avez vécues, d’où la nécessité de beaucoup vous battre contre elle ; mais vous la vaincrez. Ayez seulement le cœur à l’ouvrage ! Montrez-lui que vous êtes un lutteur et un combattant courageux, et elle n’osera plus s’approcher de vous.

 N’attendez aucun succès facile et rapide dans la vie spirituelle, c'est le premier indice d’un manque de fermeté. D’ordinaire, celui qui cherche une réussite prompte et facile dans la vie spirituelle se refroidit rapidement et se détache du Seigneur. Mais si nous nous disposons à peiner toute notre vie, pour, à la fin, récolter des fruits bons et mûrs, alors nous les récolterons quand le temps viendra. Il ne faut se comparer à personne. C’est un terrain [favorable] aux tentations ennemies. Le dicton « qui va lentement va sûrement » se vérifie largement dans la vie spirituelle.

 Que brûle toujours en vous le désir d’être ferme, reconnaissante envers Dieu (les démons sont orgueilleux et ingrats) et répandez sur les autres une gaieté chaleureuse, la joie, la vaillance, la consolation !

 **6.** Je vous félicite à l’occasion de la merveilleuse fête de la Protection de la Mère de Dieu ! Que jour et nuit la joie et l’amour du Christ réchauffent inlassablement votre cœur et votre esprit ! Je vous félicite également pour [votre participation au] Mystère le plus doux de l’Amour de Jésus, à la Communion très douce et vivifiante ! Quelle richesse ! Et seule notre négligence nous éloigne à nouveau de cet Amour ! Si, intérieurement, nous gardions toujours notre cœur en Dieu, alors notre cœur, lui aussi, nous réjouirait de l’intérieur, nous réchaufferait et nourrirait avec une grande douceur notre esprit, nos sens et notre corps !

 Seuls ceux qui n’ont pas connu ni goûté l’Amour de Dieu peuvent accorder du prix à tout ce qui est extérieur ; mais pour ceux qui ont une vie intérieure, ceux qui sont réchauffés par l’Amour divin, il est irrésistiblement doux de demeurer dans le cœur et de s’y délecter de la joie et de l’amour de Dieu ! La vie, c’est cela ! « La joie en Dieu est plus forte que la vie ici-bas », selon les paroles de saint Isaac le Syrien. Et toute la vie consiste à rechercher et à acquérir cette joie salvatrice et vivifiante ! Et qu’importe l’endroit où ramasser les parcelles de cette joie, de ce bien ! Au désert, dans un skite ou dans la famille, c'est égal !... Pour ceux qui aimaient Dieu sincèrement, ni le lieu, ni l’heure, ni les circonstances n’avaient d’importance ! Nous les trouvons partout, ces justes et ces bienheureux, et dans les palais, et dans les taudis, et dans les antres de la terre. C’est que tout le mystère consiste à aimer le Seigneur de tout son cœur ; et qu’est-ce qui peut empêcher cela ? Daniel dans la fosse aux lions, les trois enfants dans la fournaise, les Apôtres aux quatre coins du monde n’ont pas laissé s’éteindre cette flamme. Mais elle brûlait en eux et enflammait les autres, et tels de grands flambeaux de Dieu, ils glorifiaient Son Nom !

 7. « N’éteignez pas l’Esprit ! » (1 Th 5, 19). Ce commandement a une grande signification et réclame de notre part, quels que soient notre état et notre situation, un travail spirituel intense sur nous-mêmes… C’est pourquoi il ne faut pas prêter attention à notre situation extérieure. Être mère et aimer le Seigneur de tout son cœur est bien plus élevé que de vivre dans un monastère sans amour pour le Seigneur… J’ai vécu dans deux monastères où j’ai trouvé même presque moins de compagnons de route spirituels que dans le monde… L’Amour de Dieu et la prière du cœur peuvent s’acquérir partout avec le même succès. Tout dépend du zèle et de la volonté.

 **8.** C’est toujours avec une joie sincère dans le Seigneur que je reçois vos lettres. Je m’étonne toujours de voir que vous souffrez, que vous êtes triste. Mais pourquoi ? D’autres peut-être, mais vous, vous ne devez pas agir ainsi. Vous qui avez connu toute la profondeur de l’Amour de Dieu (ou bien ne l’avez-vous pas encore totalement perçu ???). D’autres peut-être, mais vous, vous ne devez pas agir ainsi. Car il n’y a rien en dehors de cet amour.

 Quand les passions nous assaillent, non seulement il ne faut pas se décourager, mais il faut au contraire se réjouir ! C'est en effet le signe qu’à l'intérieur il y a de la vie, une mêlée, une lutte ! Quand au-dedans tout est mort, alors l’homme ne s’inquiète de rien ; il ne ressent rien en lui-même, il ne remarque rien. Prenez le cadavre d’un mort : même si vous le coupez, si vous le brûlez, rien ne trouble sa quiétude glacée ! Mais quand il y a de la vie à l’intérieur, immanquablement, c’est ou l’envie qui surgit au dehors, ou l’irritation, ou l’intempérance, ou l’impatience, etc., etc. C’est en cela que consiste la vie. Cette vie, c’est en fait la lutte contre ces états ! Retroussez seulement [vos] manches, et jetez-vous dans la bagarre, c’est à qui vaincra l’autre !

 Les ascètes expérimentés se réjouissent de ce temps de lutte et de combat. C’est le seul temps pour acquérir des couronnes et des victoires. Temps ardents, excellents, bénits ! C’est le signe que la vie va de l’avant ; que la victoire sur les passions, la paix et la joie de demeurer éternellement aux pieds du doux Maître sont de plus en plus proches ! Ne pas vous décourager mais vous réjouir et rendre grâce ! Voilà l’ordre et l’obédience que je vous donne : rendre grâce, rendre grâce et être dans la joie !!!

 **9.** Je suis profondément touché par l’envoi des prières des Starets d’Optino et du métropolite Philarète [Drozdov]. Elles m’ont énormément plu. En elles souffle l’esprit d’un amour profond et d’un grand dévouement au Seigneur. C’est le murmure d’un cœur aimant, reconnaissant et fidèle au Seigneur. Puissions-nous, nous aussi, atteindre ce doux babil, car c’est cela la perfection de la prière et de toute la vie spirituelle. Plus l’homme est élevé et spirituel, plus il est simple, aimant et doux : il acquiert une douceur enfantine, la pureté, la lucidité et la paix de l’esprit, et ce qui est au-dessus de tout : l’amour. Ce sont là les fruits de la prière et de l’Esprit Saint : l’amour, l’élargissement du cœur, une vive compassion pour tous, la cordialité, la sympathie, la douceur…

 C’est pour cela que nous lutterons dans toutes nos prières et c’est pour l’obtention de ces fruits que sont indispensables toutes les prières, c’est-à-dire pour l’obtention des fruits de l’Amour de Dieu, qui est Dieu Lui-même. Car là où est Dieu, là est aussi l’amour.

 La prière de Jésus est une prière parmi toutes les autres prières et son but est le même. Cependant elle est plus pratique, elle unit plus facilement et plus rapidement les pensées et le sentiment profond du cœur. Quant à dire sa forme brève ou complète, cela sera une question de commodité et n’a pas d’importance. Comme l’âme s’habituera à la dire, cela sera bien. La force n’est pas dans les mots mais dans le sentiment de la présence du Seigneur, de Sa proximité, de Son Amour très doux pour nous.

 Moi-même, je ne vaux rien en tant qu’homme de prière et ne considérez pas mes conseils comme ceux de quelqu’un d’expérimenté. Priez comme cela est pour vous le mieux et le plus facile. L’essentiel est que vous stimuliez en vous-même l’amour pour le Seigneur comme vous le pouvez : par la lecture, l’action de grâce pour tout, la confession des péchés et des erreurs, la compassion et la sympathie envers tous les hommes et même envers les créatures de Dieu. Sur ce chemin-là, on ne peut s'égarer… Que la pensée que vous êtes aimée du Seigneur vous donne des ailes. J’ose vous persuader et vous assurer de Son amour, car vous n’avez rien fait de mal, rien n’était selon votre volonté, mais selon Sa Sainte Volonté… Et tout est extrêmement sage et admirable ! Enflammez-vous d’amour et de reconnaissance envers Lui pour tout. Brûlez devant Lui comme le cierge de Jérusalem, du feu pur de l’Amour, de la douceur et de l’espérance ! Et tous vos proches s’enflammeront à votre contact. L’amour appelle l’amour ! L’Amour vient de la prière, de la lecture, de l’effort de purification de soi. Confessez plus souvent le moindre « grain de poussière », cela fait monter dans le cœur de douces larmes devant le Seigneur… La confession peut être journalière, comme dans les bons skites et les bons monastères, auprès de starets expérimentés. C’est le moyen le plus sûr pour réchaufferen soi l’amour pour Dieu. Que le Seigneur Dieu vous aide et vous garde. Qu’Il fortifie en vous la joie, l’amour, la paix.

 **10.** Réellement il y a beaucoup de choses que je ne sais pas et sur beaucoup [de points] je peux me tromper, mais je ne pense pas me tromper sur ceci : il faut aller vers Dieu naturellement, avec une grande simplicité et une grande espérance. Son Amour est sans limite et les signes de cet Amour, nous les trouvons autour de nous dans la vie de tous les jours. Alors pourquoi nous décourager ou sur quoi nous attrister ? Confions-nous entièrement au Seigneur et suivons-Le. Comme Il a dit à l’Apôtre Pierre : « Suis-Moi ! », nous aussi suivons-Le. Et tout sera facile pour nous, il n’y aura aucune difficulté. Ce qui est humain génère les difficultés, mais ce qui est divin engendre la joie et la liberté. Et vous êtes libre, vous n’êtes la servante de personne, hormis celle de Dieu. C’est Lui que vous devez suivre, que vous devez aimer. Quant au reste, n’y prêtez pas trop d’attention. Rien ne doit nous affliger ni nous faire souffrir, sinon nos péchés et nos transgressions ; mais Il nous les a aussi pardonnés, de quoi donc pouvons-nous nous attrister ? Aimons Dieu, portons tous nos désirs vers Lui ; regardons les gens et les choses terrestres avec paix et bienveillance sans nous attacher à rien et sans que rien ne nous fasse souffrir. La joie de Sa résurrection a changé notre affliction et nos pleurs en allégresse. Allons à la rencontre de Sa résurrection et tout ce qui est humain se dissipera devant nous « comme se dissipe la fumée, comme fond la cire devant la face du feu » (Psaume 68, 3). Notre cœur goûtera à cette joie éternelle de la résurrection et jamais nous ne mourrons… Là où est le Seigneur, il n’y a pas de difficulté. Toutes les difficultés fuient devant Lui. Rien ne peut résister devant la lumière de Sa Face ! Nous ne sommes les esclaves de personne, sinon les Siens. Les hommes restent des hommes et ce qui est humain reste humain. Mais nous, nous avons été rachetés par Son sang et nous sommes totalement libres. Son Amour nous a rachetés ! De quoi donc avoir peur ? A propos de quoi se décourager ? Sa résurrection a changé notre affliction en joie !…

 Son Amour est plus élevé que tout, la joie en Lui est plus forte que la vie ici-bas… Regardez les choses avec calme, allez vers Lui d’une manière naturelle. Il vous aime et rien ni personne ne peut vous priver de Son amour… Agissez librement. Sachez que c’est Lui notre guide principal, notre précepteur et notre maître, et que tous les précepteurs et les guides d’ici-bas ne sont que des compagnons de route sur notre chemin, et des conseillers, rien de plus. Nous ne leur devons rien, ni eux non plus. Un vrai père spirituel est celui qui ne fait qu’accompagner [ses enfants spirituels] par son soutien, son réconfort et ses encouragements… N’en cherchez pas un qui vous dirige, il n’existe pas. Si de telles personnes existent, ce fut rare, et où, et quand ?… A présent c’est le Seigneur Lui-même qui est le guide, et les écrits des saints Pères nous expliquent où, quand et comment il convient d’agir. Ne laissez personne vous guider, à part le Seigneur, et dans les circonstances difficiles, adressez-vous à ceux que le cœur vous indique, évidemment des gens expérimentés et dignes, de par leur vie et leur sagesse. Et soyez davantage dans la joie.. Souvenez-vous des paroles de saint Séraphin : « La tristesse en a tué beaucoup, elle n’apporte rien de bon ». Alors que nourrie de joie, l’âme reprend des forces, devient courageuse et invincible au péché.

 **11.** La vie spirituelle est le combat contre le péché. Combat à mort même, entre la Lumière du Christ et les ténèbres du péché. Et les jours de notre vie sont les pages où est décrite cette lutte. Qu’elle soit menée dans un monastère ou dans le monde, le lieu est sans aucune importance. Pour le Seigneur c’est absolument égal. Que dix fois vous preniez l’habit monastique et que dix fois vous retourniez dans le monde, cela ne veut absolument rien dire. Ce qui a un sens, c’est uniquement la lutte et, à la fin, la victoire définitive : « Le jour de la Résurrection ! ». Entreront [dans le Royaume], non pas ceux qui ne sont jamais tombés, mais tous ceux qui, même s’ils ont été blessés de nombreuses fois dans cette lutte, n’ont jamais baissé les bras. Personne n’y arrivera sans plaie ni blessure... Mais tous y goûteront la joie qui leur est préparée.

 Rendez de plus en plus grâce au Seigneur de l’art avec lequel Il a si merveilleusement purifié votre cœur afin de lui confier désormais un précieux Trésor, Son Amour ! Que fuient loin de vous tout découragement et toute crainte… Que seules la gratitude et la joie rayonnent dans votre âme ; tout ceci vous mènera à un amour encore plus grand pour Lui et à plus de gratitude…

 Et maintenant, à l’œuvre ! [Lancez-vous] dans le combat contre le péché… Luttez, mettez-les à mort ces péchés mesquins de tous les jours : jugement, irritation, envie, paresse, scepticisme, froideur… Et voilà l’arme qui triomphe de tout : le Nom de Jésus ! En descendant dans le cœur, il y installera un paradis éternel, une douce chaleur et la fragrance lumineuse de l’Amour de Dieu. Et alors votre ennemi perfide n’osera plus vous approcher, même de loin. Considérez les épreuves vécues comme les pages merveilleuses d’un combat parfait pour la Lumière, le Bien ! Et Gloire à Dieu pour tout ! Gloire à Lui, l’Aimé, le Sage, le Précepteur, le Maître, le Guide, la Lumière ! Déversez devant Lui votre plus sincère gratitude pour tout, tenez-vous devant Lui pendant des heures, laissant couler de votre cœur votre reconnaissance envers Lui, peu importent les mots que vous emploierez…

 Dites : « Je Te rends grâce pour tout ! Je Te rends grâce pour le jour de ma naissance à cette vie merveilleuse ! Pour la grâce du baptême que je porte ! Pour la foi admirable à laquelle Tu m'as attirée ! Pour Ton Amour, que Tu m’as donné de goûter et de connaître ! Pour les guides et les précepteurs rencontrés en chemin ! Pour les ami(e)s spirituels ! Pour Ton Evangile admirable, Livre de Vie et d’Amour ! Pour le glorieux et redoutable Mystère qui nous fait participer à Ta vie, unissant notre petite vie avec Ta vie, éternelle, incorruptible et vivifiante ! Je Te rends grâce pour toute ma vie, pour ce combat pour Toi. Je n’aime que Toi seul, Toi l’unique, et personne ni rien d’autre au monde ! ». Voilà la prière incessante du cœur, et avec elle dans le cœur, la Vie incorruptible !

 **12.** Cherchez toujours le Seigneur et vous Le trouverez. Frappez aux portes du Royaume, avec miséricorde, l’amour du prochain et la prière du cœur, et elles s’ouvriront. Même si des montagnes de péchés reposaient sur [vos épaules], elles seraient dispersées par le vent de l’amour et de la miséricorde. Devant la puissance de la miséricorde rien ne peut résister ni sur la terre ni au ciel. Sa puissance est invincible…

 **13.** En aucun cas ne vous épuisez plus ainsi. Cela n’est pas du tout juste. Il n’y a d’ascèse utile que celle qui est accomplie régulièrement. En toute chose, il faut commencer lentement et non avec force, pour abandonner ensuite. Une heure est tout à fait suffisante pour votre règle de prière du soir. Et je voudrais vous conseiller de limiter la lecture des prières à une, ou au plus à deux courtes prières : « Notre Père » ou « Roi Céleste », et de consacrer le reste du temps aux prosternations accompagnant la prière « Seigneur Jésus aie pitié ». Saint Isaac le Syrien parle de cela en ces termes : « Ne considère pas que l’extase de la prière prolongée dans le recueillement hors de toute distraction te voue à l’inertie parce que tu as délaissé les psaumes. Aime te prosterner durant la prière, plus que de t’appliquer à la psalmodie. Quand t’est donnée une telle prière, elle emplit le lieu de la liturgie »[[2]](#footnote-2).

 Le principal, c’est l’attention. Mais si l’intellect s’est fatigué pendant la règle [de prière], il ne peut soutenir l’attention durant la prière de Jésus. Priez avec le sentiment vivant de la présence du Seigneur, sans vous dépêcher, en concentrant votre attention sur les mots de la prière et, avec le temps, vous ressentirez sans aucun doute la chaleur du cœur, et alors il ne reste plus qu’à l’entretenir par n’importe quels moyens…

 **14.** Être tout simplement avec le Seigneur, comme avec l'air : Le respirer et vivre : voilà toute la science de la vie spirituelle. Chacun emprunte son propre chemin, mais il n’y a qu’un seul but : s’unir à Lui. L’avoir dans le cœur.

 **15.** Voilà que le Seigneur, pour votre foi et votre patience, vous a envoyé la brise légère du sud, tiède et douce, de Son admirable Bienveillance. Il en est toujours ainsi pour ceux qui font sagement patience et ne perdent ni l’espoir, ni l’espérance.

 Ainsi donc, persévérez dans votre course (cf. Hb 12,1), sans trop de réflexion, sans créer de difficultés : en fait elles n’existent pas, ce sont les fruits de notre état de pécheur et des suggestions du malin. Aimez Dieu simplement, non d’une manière sentimentale, mais en Lui obéissant constamment, dans les moindres détails.

 Son amour parfait et prévenant n’oubliera rien, ne méprisera rien. Soyez consolée ! Dieu vous aime ! Aussi souvent que possible, tournez en pensée le regard de votre âme vers Lui, et votre cœur sera submergé de joie et d’espérance.

 Priez pour le misérable que je suis, je ne cesse de prier pour vous.

Traduction revue par la Sœur Yelena (Monastère Saint-Jean-Baptiste, Maldon)

-------------------------------------

1. Ce que le Père Serge faisait lui-même, avec le starets Jean de Valaam notamment, ou avec saint Silouane. [↑](#footnote-ref-1)
2. Saint Isaac le Syrien, *Œuvres spirituelles*, Paris, Desclée De Brouwer, 1981, p. 210 (34e Discours). [↑](#footnote-ref-2)